

## Dossier documentaire : Témoignages des habitants

### « Ouvéa, une île paradisiaque rongée par le changement climatique »

Extraits du journal indépendant REPORTERRE, l'écologie en ligne datés de juillet 2018 / auteurs : Estelle Dautry et Victor Point (<https://reporterre.net/Ouvea-une-ile-paradisaique-rongee-par-le-changement-climatique>)

Tout commence par une rencontre avec le chef de tribu. [...] La route passe devant chez lui ; au-delà, c'est la mer. « Il y a 40 ans, des courses de chevaux étaient organisées sur la plage. Elle s'étendait sur plus de 50 mètres. Il y a des repères qui ne trompent pas. Avant, il y avait une avancée de terre sur la mer. Elle a complètement disparu. On voit désormais toute la côte, jusqu'au sud. Les tribus voisines, je ne les voyais pas. Ce sont ces petites choses-là qui montrent que ça s'est dégradé vite. » Poeta n'écarte pas les erreurs humaines. « Un ingénieur maritime est venu il y a quelques mois. Il nous a expliqué que plusieurs constructions, notamment des rampes pour les bateaux et un mur de remblais, bloquaient les courants marins. On a détruit ces constructions rapidement. » À certains endroits, le sable est revenu. Des mesures qui ne sont que du « sans regret ». C'est-à-dire que, quelle que soit l'évolution du climat, elles serviront toujours à retarder l'échéance. « J'ai retenu ce qu'il nous a dit : moi, je suis là pour vous conseiller mais je ne suis pas venu pour arrêter les eaux, ça ne fera que retarder la montée de la mer. Un jour, Ouvéa va disparaître. Ce ne sera pas pour notre génération, mais celle de nos enfants ou de nos petits-enfants », s'émeut le Kanak.



Poeta Bamy, 68 ans, porte-parole de la chefferie d'une des tribus du nord d'Ouvéa.



Les racines mises à nue signalent l'érosion.

[...] Il n'y a pas que l'eau de mer qui menace Ouvéa. Le manque d'eau potable est une nouveauté. Les puits d'eau douce, naturellement présents sur l'île, se sont peu à peu asséchés ou ont été contaminés par de l'eau salée. Deux usines de dessalement d'eau sont en fonctionnement, une dans le nord et une dans le sud. Une troisième devrait voir le jour au centre. « Pour avoir de l'eau, maintenant, on est obligé de payer », dit Poeta.

[...] Il y a quelques jours, un cyclone est passé. Des coraux et des coquillages, un mélange appelé le *belai*, ont été déposés sur la plage par les courants. Devant nous, plusieurs hommes s'activent pour tout ramasser. Albert Ouaignepe, adjoint au maire chargé de l'environnement, observe le ballet, impuissant. « *Le belai sert depuis toujours pour faire le sol dans les cases ou devant les cours. Ça ne fait que quelques années qu'on sait qu'il ne faut pas y toucher. Tous ces coquillages sont importants pour que le sable ne disparaisse pas. Mais c'est trop difficile de faire changer les habitudes en disant aux gens "Vous ne pouvez plus ramasser les coquillages, à la place vous devriez acheter du gravier au magasin". Ça ne marche pas.* » Dès que du *belai* échoue quelque part, toute la tribu se passe le mot. En quelques jours, tout a disparu.

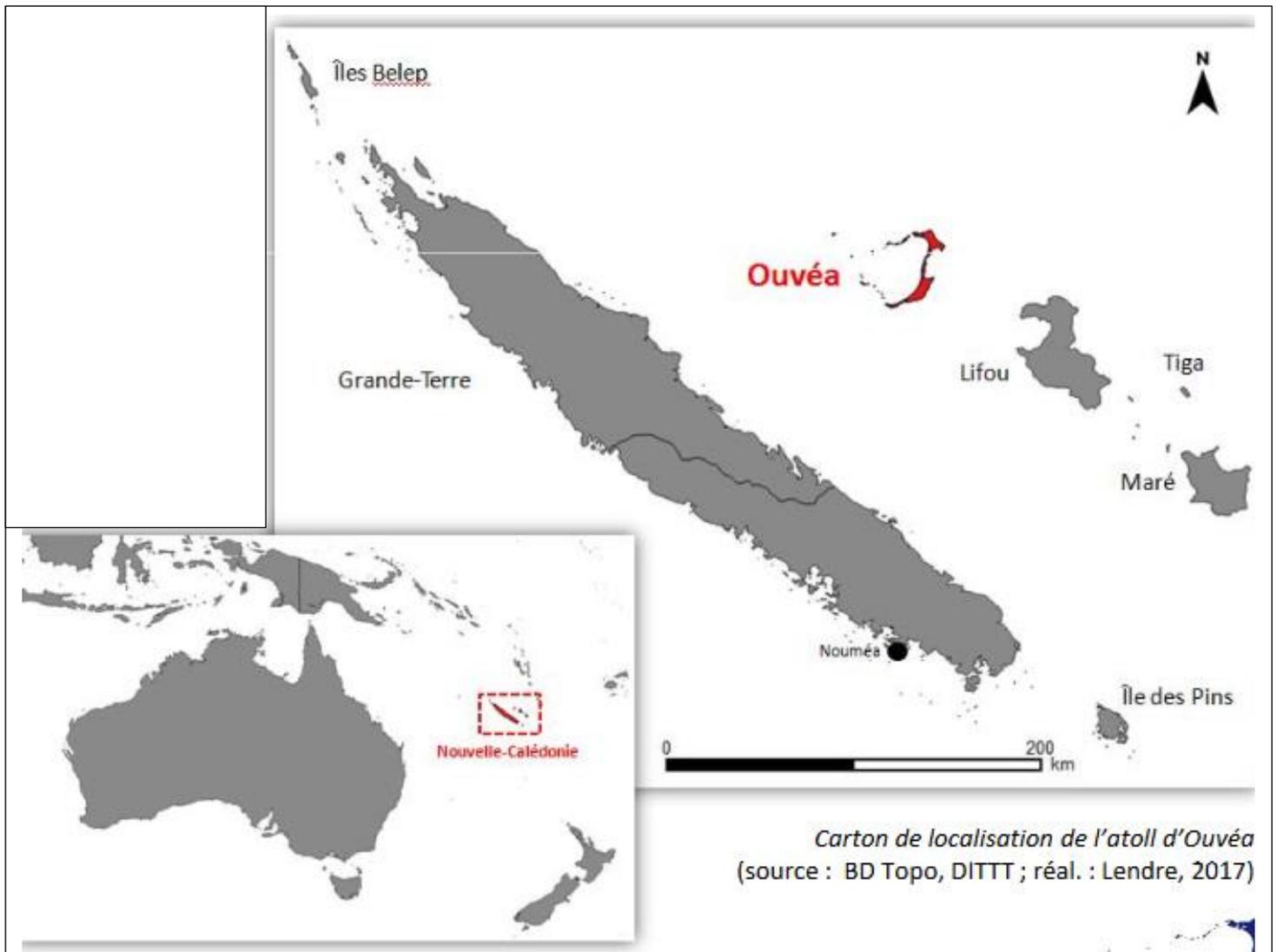


**Pour ralentir l'inéluctable, les acteurs locaux demandent notamment aux habitants de ne plus ramasser le « belai », un mélange de coraux et de coquillages rejeté par l'océan après les cyclones.**



**Un enterrement. Les cimetières sont presque toujours en bord de mer. C'est tout un mode de vie et des terres ancestrales, chargées de symboles et d'histoires, qui sont menacés par la montée des eaux et l'érosion.**

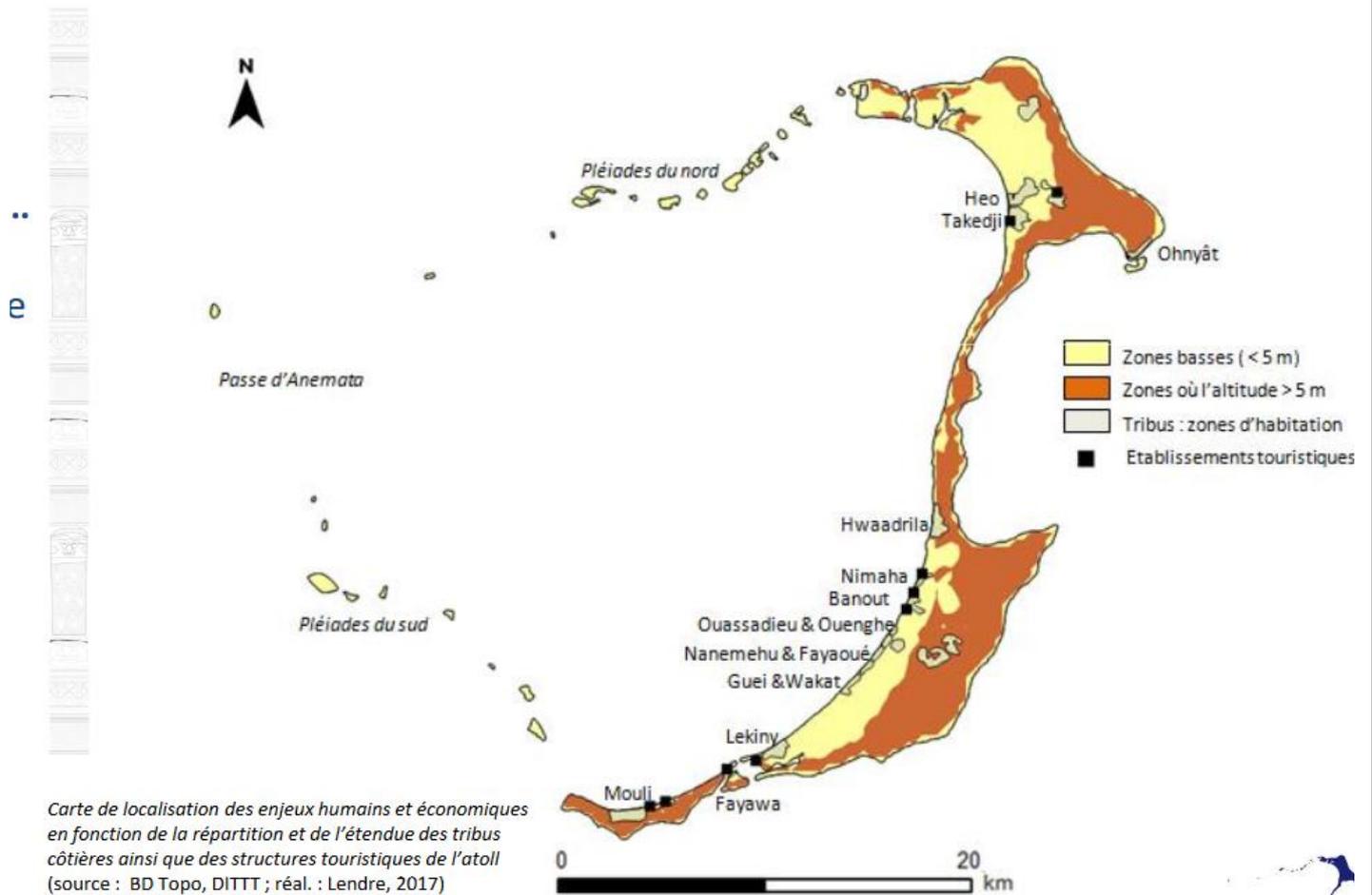
Dossier documentaire : Quelles contraintes peuvent être associées à la situation géographique de l'ATOLL d'OUVEA ?



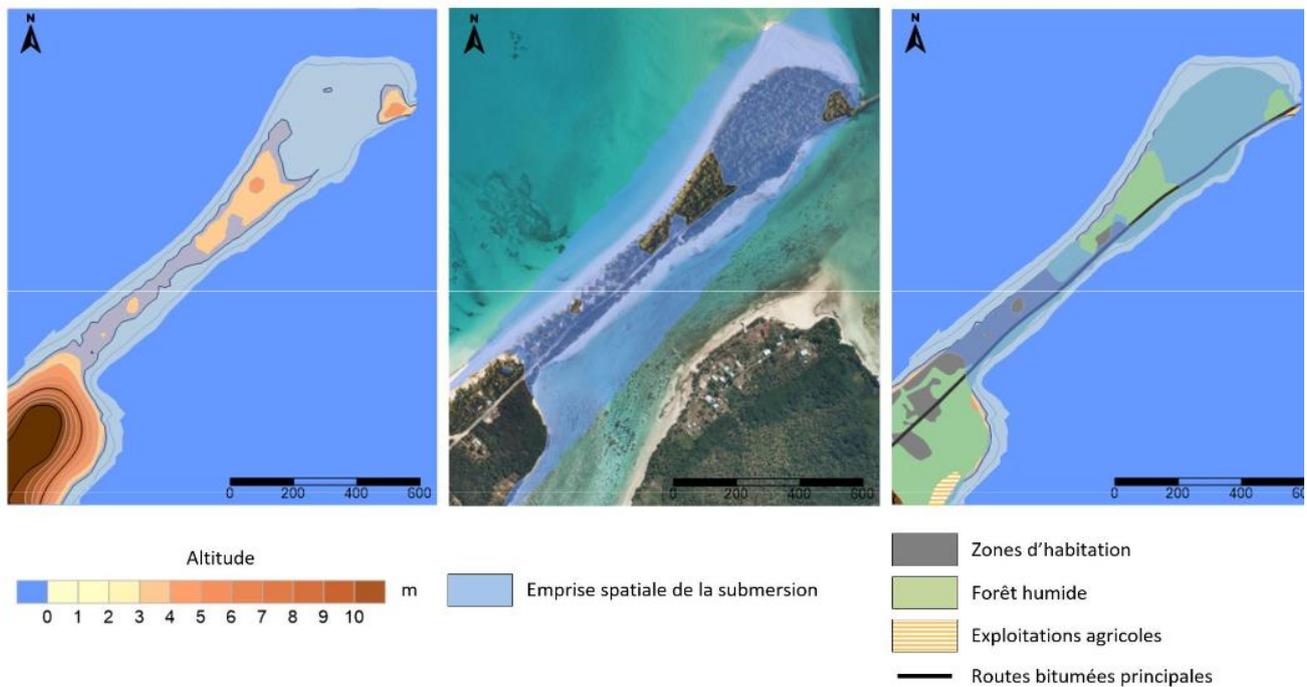
Carton de localisation de l'atoll d'Ouvéa (source : BD Topo, DITTT ; réal. : Lendre, 2017)

Vocabulaire : Un atoll est une île faite principalement de coraux. Elle est basse, en forme d'anneau, dont le centre est occupé par un lagon (étendue d'eau peu profonde).





### Site-test de l'hôtel « Paradis d'Ouvéa » (Mouli)



Modélisation de l'étendue probable d'une submersion marine sur le secteur de l'hôtel « Paradis d'Ouvéa », dans le cadre d'une houle cyclonique de +1,0 m à l'horizon 2100. Carte par typologie d'enjeux à droite (sources : BD Topo et Ortho, DITTT, mission 06/2017 ; réal. : Lendre, 2017)

**Dossier documentaire : Témoignages des habitants**  
**« Le changement climatique bouleverse notre mode de vie traditionnel »**



*Billy "Laam" Bulabalavu Cava est consultant linguistique et membre des «guerriers du climat du Pacifique» de l'ONG 350.org qui lutte pour le désinvestissement des énergies fossiles. Habitant de Nouvelle-Calédonie, cette collectivité française située à quelques 16 740 kilomètres de la métropole, il est venu à la COP 23 à Bonn, Allemagne, alerter sur comment les conséquences du changement climatique menacent les modes de vie des peuples autochtones de l'archipel. (Photo 350.org)*

[https://www.liberation.fr/planete/2017/11/17/nouvelle-caledonie-le-changement-climatique-bouleverse-notre-mode-de-vie-traditionnel\\_1610637](https://www.liberation.fr/planete/2017/11/17/nouvelle-caledonie-le-changement-climatique-bouleverse-notre-mode-de-vie-traditionnel_1610637)

**Concrètement, comment vivez-vous le changement climatique en Nouvelle-Calédonie?**

Nous sommes comme toutes les autres îles du Pacifique. On vit beaucoup dans nos traditions, dans notre culture. On a un rapport à la terre, à la mer et aux hommes qui est très particulier. On n'est pas totalement occidentalisés donc la population a encore des coutumes et des traditions vivantes aujourd'hui. Le changement climatique bouleverse alors tout notre mode de vie traditionnel. Notre calendrier aussi: on plante normalement l'igname à certaines époques de l'année pour de grandes fêtes traditionnelles. Mais avec la montée des eaux, certaines communautés qui vivent sur les bords de mer ne peuvent plus le cultiver parce que l'eau de mer envahit les terres et est beaucoup trop salée pour les cultures. Il est très dur de voir notre mode de vie traditionnel que l'on chérit, ainsi menacé.

**Depuis la métropole française, on a du mal à imaginer à quel point la montée des eaux peut toucher votre territoire...**

Sur les cinq îles, on en a trois qu'on appelle les îles Loyauté. Parmi elles, l'île la plus au Nord s'appelle Ouvéa. Au nord de cette île, la tribu de Saint-Joseph, qui vit sur le bord de mer, souffre terriblement de l'érosion due à la montée du niveau de l'océan. Elle avance si vite et si fortement, que la province est en train d'envisager le déplacement de toute cette tribu qui a un lien centenaire avec ce lieu. Ce n'est pas un déplacement ou une relocalisation, c'est une migration forcée. C'est inconcevable pour eux de quitter leur terre ancestrale. Après la tribu de Saint-Joseph, qui sera la suivante?